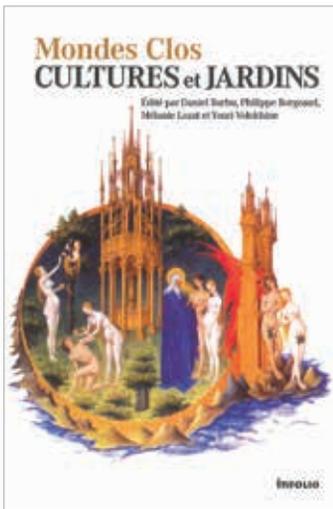


À LIRE

PROMENADES DANS LES JARDINS DU MONDE

On retrouve l'image du jardin dans presque toutes les cultures du monde. Le mythe biblique veut que l'homme ait été créé dans un tel lieu avant d'en être chassé. Pour les Perses aussi le monde a d'abord été un paradis clôturé, ordonné et parfait. Le mot de paradis vient d'ailleurs du vieux perse (*pari-daida*) qui signifie espace clos. Les jardins zen au Japon, de pierres et de sable, représentent une vision extrême du concept. Considérés comme la quintessence du jardin pour les uns ou sa négation pour les autres, ils ne contiennent plus de végétaux ni même de référence directe à la nature. *Mondes clos, cultures et jardins* explore ainsi un à un vergers grecs, jardins des assassins ou des délices, mondes clos égyptiens et autres Eden originels. Cet ouvrage reprend les contributions d'une vingtaine de chercheurs d'horizons divers, réunis en 2011 à Genève pour trois jours de débats sur cette question, sous la houlette de Philippe Borgeaud, professeur honoraire, Youri Volokhine, maître d'enseignement et de recherche et Daniel Barbu, chargé d'enseignement suppléant, tous trois de l'Unité d'histoire des religions (Faculté des lettres). « Dans son ancrage proche-oriental, le jardin par excellence est un parc royal, un lieu de plaisir, rappellent les éditeurs du livre dans leur introduction. C'est



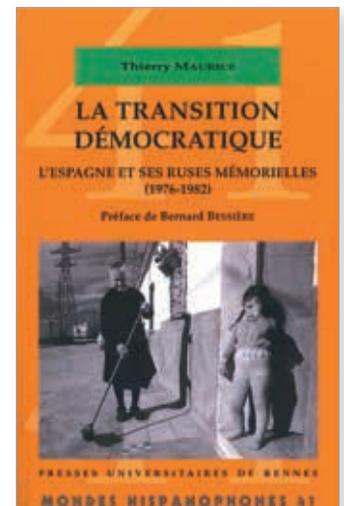
un microcosme de l'économie impériale, répondant de surcroît à une volonté de pouvoir hégémonique: en effet, dans le jardin royal, toutes les plantes et les espèces du monde se rencontrent; c'est un lieu de collection, dont l'enrichissement dépend des conquêtes.» Cet espace délimité est censé renfermer l'intégralité de la Création et reproduire la perfection d'un monde antérieur à la condition humaine. Les jardins sont donc autant de paradis en modèle réduit que nous pouvons nous approprier et maîtriser. La miniature ultime étant sans doute la plante en pot trônant sur un balcon fleuri. AV

« **MONDES CLOS, CULTURES ET JARDINS** »,
ÉDITÉ PAR DANIEL BARBU,
PHILIPPE BORGEAUD, MÉLANIE LOZAT
ET YOURI VOLOKHINE, INFOLIO, 382 P.

L'ESPAGNE ET LES RUSES DU PASSÉ

Le 23 février 1981, le lieutenant-colonel Antonio Tejero monte à la tribune du parlement espagnol, tricorne sur la tête et pistolet en main. Stoppé le lendemain suite à l'intervention télévisée du roi Juan Carlos, ce coup d'État avorté a longtemps été perçu comme le chant du cygne du franquisme dans une Espagne en marche vers la démocratie. Trente ans après les faits, l'ouvrage de Thierry Maurice, issu d'une thèse de doctorat réalisée au sein du Département d'histoire générale (Faculté des lettres), propose de revisiter la période de la « Transition démocratique » (1973-1986) sous un regard critique. Cette enquête bien documentée dépeint un pays toujours en délicatesse avec sa mémoire. Car si l'Espagne s'est rapidement dépouillée des institutions de l'Ancien Régime, ce processus a été réalisé au prix d'un certain nombre de « ruses mémorielles » destinées à dépasser les traumatismes du passé. Réorganisation des souvenirs, occultations et oublis ont ainsi été la règle pour les principaux acteurs de la vie politique, tous bords confondus, durant cette longue décennie. Accaparé par la construction de cette « usine de blanchiment des passés », le pays n'a ainsi pas pu accomplir pleinement le chemin vers la réconciliation nationale. VM

« **LA TRANSITION DÉMOCRATIQUE.
L'ESPAGNE ET SES RUSES MÉMORIELLES
(1976-1982)** », PAR THIERRY MAURICE,
PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES, 413 P.



MIGRATION ITALIENNE ET PEURS HELVÉTIQUES

« Ce ne sont pas les marges de la société qui produisent la xénophobie, mais bien son centre institutionnel. » Dans un ouvrage qui vient de paraître, *La Migration italienne dans la Suisse d'après-guerre*, des chercheurs suisses et italiens se penchent sur une période de l'histoire helvétique rarement analysée sous l'angle de la question migratoire. C'est dans l'après-guerre, en effet, que débudent les mouvements xénophobes désireux de restreindre l'immigration et

qui sont aujourd'hui installés au centre du système politique suisse. Dirigé par Morena La Barba, chargée d'enseignement au Département de sociologie, Christian Stohr, doctorant à l'Institut d'histoire économique Paul Bairoch, Michel Oris, codirecteur du Pôle national LIVES et Sandro Cattacin, professeur au Département de sociologie, ce livre rappelle qu'entre 1951 et 1960, les immigrés, en majorité italiens, ont afflué en Suisse à un rythme de 340 000 par année. C'est durant cette période qu'est mise en application la loi de 1931-33 qui définit le statut de saisonnier, dont le permis de travail est limité dans le temps. Le message est clair: la Suisse reçoit des étrangers non pas en tant qu'hommes et femmes mais en tant que main-d'œuvre utile, pour autant qu'elle soit saine et opérationnelle, flexible et temporaire. Cette préparation des mentalités à la défiance envers les étrangers est documentée à partir de différents points de vue. En plus de l'analyse politique et sociologique, la parole est aussi donnée à des ouvriers italiens de l'époque et même à des élèves de l'école italienne de la Missione cattolica de Winterthur à travers l'analyse de leurs dissertations rédigées dans les années 1970. AV



« **LA MIGRATION ITALIENNE DANS LA SUISSE D'APRÈS-GUERRE** », SOUS LA DIRECTION DE MORENA LA BARBA, CHRISTIAN STOHR, MICHEL ORIS ET SANDRO CATTACIN, ÉD ANTIPODES, 390 P.



ORDRE ET DROIT EN EUROPE

L'ordre juridique de l'Union européenne ne paraît pas répondre de manière évidente aux exigences constitutives d'un ordre juridique digne de ce nom, estiment les auteurs de ce livre coédité par Nicolas Levrat, professeur à la Faculté de droit.

« **(DÉS)ORDRES JURIDIQUES EUROPÉENS** », PAR NICOLAS LEVRAT ET SAMANTHA BESSON (ÉD.), SCHULTHESS, 276 P.



PSYCHIATRE EN ACTION

En psychiatrie, personne ne détient la vérité. Au travers d'exemples tirés de leur pratique, les auteurs, psychiatres au sein des Hôpitaux universitaires de Genève, promeuvent une approche pluridisciplinaire de leur travail.

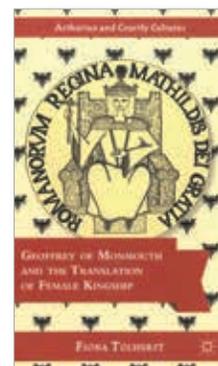
« **PSYCHIATRIE MODE D'EMPLOI, THÉORIE, DÉMARCHE CLINIQUE, EXPÉRIENCES** », PAR FLORENCE QUARTER ET JAVIER BARTOLOMEI, DOIN, 273 P.



RÊVER ET SOMATISER

Ce volume, auquel ont contribué des chercheurs genevois, articule les théories de la pensée d'auteurs postfreudiens et postkleiniens autour du paradigme d'une relation inverse entre la qualité de la mentalisation et le risque de somatisation.

« **RÊVER, TRANSFORMER, SOMATISER** », SOUS LA DIRECTION DE JACQUES PRESS, GEORG, 205 P.



FEMMES ET TRÔNES

Maître assistante au Département de langue et littérature anglaises (Faculté des lettres), Fiona Tolhurst dévoile le féminisme contenu dans *Historia Regum Britanniae* un livre écrit au XII^e siècle qui a alimenté la légende du roi Arthur.

« **GEOFFREY OF MONMOUTH AND THE TRANSLATION OF THE FEMALE KINGSHIP** », PAR FIONA TOLHURST, PALGRAVE MACMILLAN, 340 P.